

Bernard SERRE

Bovin lait
Coopérative
Conversion Bio

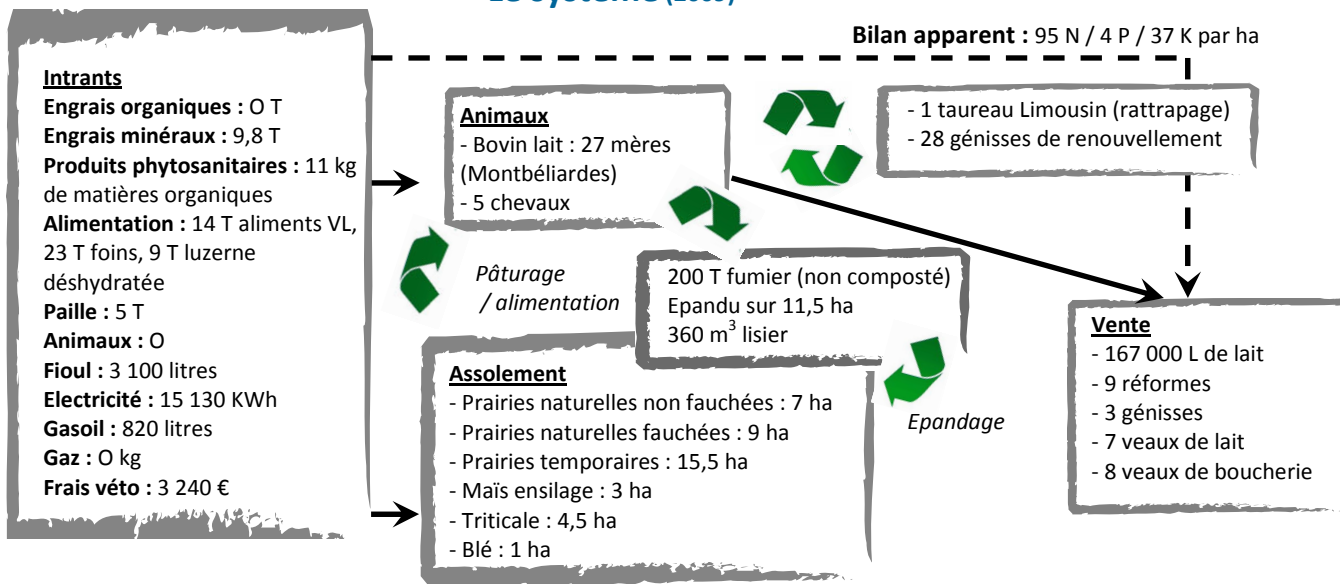
42 530 St Genest Lerpt
(Loire - Rhône-Alpes)

1 UTH
SAU = 40 ha
Bovin lait

La démarche :

Bernard s'installe en 1996 sur la ferme familiale. En 2000, pour compenser la baisse du prix du lait, il développe la production de veaux gras. En 2010, il décide de se convertir en Bio, son système étant proche des exigences du cahier des charges AB.

Le système (2009)



Résultats économiques

- EBE : 19 640 €
- VA : 2 030 € (brut)
- Revenu / UTH : 0,43 SMIC
- Primes / EBE : 41 % (1er pilier) et 83 % (1^{er} & 2^{ème} pilier)
- Efficience : 3 %
- Annuités / EBE : 48 %
- Amortissements : 9 550 €
- Capital : 85 920 € / UTH

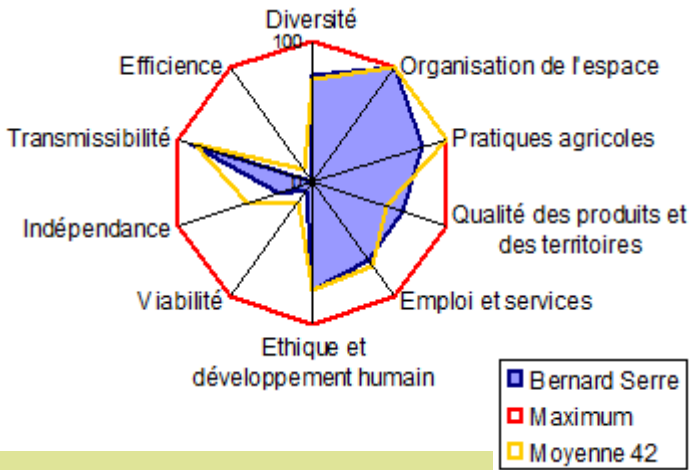
Objectifs	Stratégies
- Réussir la conversion en Bio	- Se former, échanger avec les autres. Supprimer les cultures de maïs et les remplacer par des méteils pour une meilleure autonomie. Améliorer la gestion de l'herbe
- Améliorer ma gestion du temps de travail	

Atouts	Contraintes
- Facilités d'écoulement en circuits courts (zone périurbaine) - Sécheresse estivale - Ferme facilement transmissible	- Parcellaire dispersé - Pression foncière (proximité de St Etienne) - Statut de fermage - Parcelles accidentées

Le mot de l'agriculteur

« Lorsque j'ai fait construire mon nouveau bâtiment d'élevage, j'ai souhaité réfléchir à un système de récupération d'eau de pluie pour limiter les consommations d'eau, importantes en système laitier pour le lavage du matériel et de la salle de traite. Le toit du bâtiment (650 m²) a donc été équipé de chenaux qui permettent de diriger l'eau de pluie dans une cuve de 3 200 litres. Cette réserve d'eau est suffisante pour le lavage des quais et du matériel sur toute l'année. De plus ce système présente l'avantage écologique et économique de réguler l'écoulement d'eau dans les prés et par là-même les risques de ravinement. Pour moi cela représente une solution simple et peu coûteuse ; le seul bémol pourrait être la question de la qualité de l'eau, faute de certitudes je ne préfère donc pas l'utiliser pour abreuver mes animaux. »

Diagnostic de durabilité IDEA



Environnement

Atouts :

Valorisation des ressources locales :

- Quasi autonomie fourragère
- Récupération eau de pluie (installation sur le bâtiment d'élevage)

Limitation des intrants :

- Autoproduction de semences

Pratiques agricoles :

- Diversité des cultures annuelles (prairies temporaires)

Pistes de progrès :

- Pas de sauvegarde de races locales ou menacées
- Bilan apparent élevé (engrais minéraux)
- Maïs ensilage (risques érosifs / utilisation de pesticides / Taux d'importation alimentaire élevé)
- Recours important aux traitements vétérinaires
- Limiter la dépendance énergétique
- Compostage du fumier ?

Socio-territoriale

Atouts :

- Vente directe (7 % du CA) : échanges avec le consommateur
- Démarche qualité : conversion AB
- Partage d'équipement (CUMA)
- Implication associative (seulement dans le milieu agricole)
- Suivi de formations et accueil de stagiaires (ouverture de l'EA)
- Travail en réseau (ADDEAR) et entraide
- Service de remplacement

Pistes de progrès :

- Statut de fermage : difficultés à entretenir le bâti ancien, habitation située à distance de la ferme.
- Gestion de l'intensité de travail
- Aliments d'élevage produits à distance (relocalisation possible ?)

Economique

Atouts :

- Transmissibilité correcte

Pistes de progrès :

- Dépendance vis-à-vis de la production et de la clientèle (93 % du CA provient de la vente de lait à la coopérative)
- Faible autonomie financière (annuités importantes)
- Relative dépendance aux primes
- Faible efficacité du processus productif

Diagnostic énergétique Planète

Pistes de progrès :

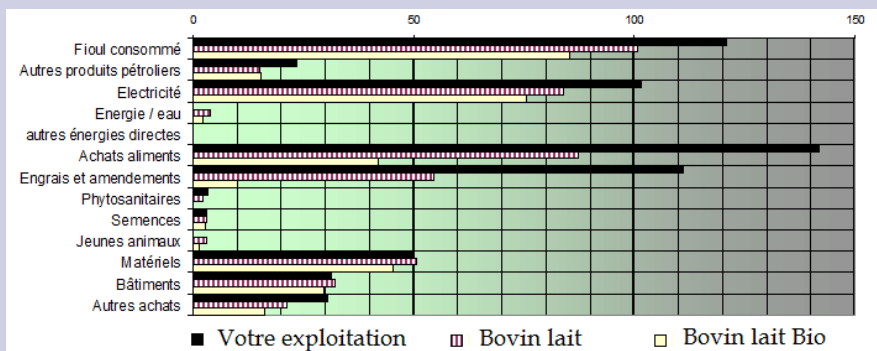
- La consommation énergétique sur la ferme de Bernard (591 EQF/ha) est supérieure aux moyennes de référence pour les systèmes de type Bovin lait et Bovin lait Bio (respectivement 457 EQF/ha et 326 EQF/ha)

- Le bilan énergétique est négatif, cela signifie que l'exploitation consomme plus d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit (sous forme alimentaire).

- L'efficacité énergétique (Sorties / Entrées) est inférieure à celle des systèmes de référence de type Bovin lait et Bovin lait Bio.

- Les consommations de fioul (éclatement du parcellaire, utilisation du broyeur), de gasoil (vente directe), d'électricité (tanks à lait, moulin à farine), d'aliments et d'engrais sont plus importantes que pour les systèmes de référence.

- L'impact des activités de production est limité concernant l'émission de gaz à effet de serre et en comparaison à d'autres exploitations ayant un système de production similaire



Quelques chiffres clés :

- Energie consommée par ha de SAU / an : 1 065 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 0,34
- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) : 4,0 éq T CO₂ / ha / an

